

**Zeitschrift:** Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

**Band:** 14 (1992)

**Heft:** 1

**Vorwort:** Éditorial

**Autor:** Bain, Daniel

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Editorial

## Samuel Roller: 60 ans de pédagogie Portrait d'un pédagogue

Samuel Roller fêtera son 80<sup>e</sup> anniversaire en février 1992. Il n'est pas dans les habitudes d'*Education et Recherche* de consacrer un éditorial à une personne, même à une personnalité. Si nous faisons aujourd'hui une exception, c'est au moins pour deux raisons. Samuel Roller a été le premier rédacteur de notre revue. Il l'a tenue sur les fonts baptismaux, l'a accompagnée et guidée dans ses premiers pas, assumant dans cette tâche comme dans bien d'autres sa vocation de pédagogue. Il a en outre la précieuse qualité – et le rare privilège – d'avoir été témoin et acteur dans le domaine des sciences de l'éducation ces soixante dernières années. Il n'a d'ailleurs pas décroché, comme le prouve dans ce numéro même sa réaction à l'article de Pierre Marc sur le dictionnaire de F. Buisson.

Nous n'avons pas l'intention de dresser ici sa biographie: nous espérons le faire ailleurs avec plus de détails. Nous prendrons en revanche le prétexte de cet anniversaire pour évoquer, subjectivement et arbitrairement, à travers le portrait très lacunaire d'un pédagogue, quelques aspects de la pédagogie au sens où il l'a incarnée ces soixante dernières années. Non pas gratuitement ou dans un but de panégyrique, mais pour saisir mieux d'où Samuel Roller, le pédagogue, interpelle aujourd'hui les «Sciences de l'éducation» dans l'article qui suit.

Au départ, le pédagogue est un praticien, et pour le devenir il doit faire preuve d'une solide motivation et vocation. Dans les années trente les places d'instituteurs sont chères à Genève: il faut passer un concours et rares sont les élus. Il faut s'accrocher quand on a une classe difficile, qu'on vous confie avec un minimum de conseils didactiques. Le pédagogue doit savoir se débrouiller, faire face dans tous les cas. La situation a-t-elle beaucoup changé de nos jours où les sciences de l'éducation prônent plus de professionnalisme dans l'enseignement? Les didactiques des disciplines proposent fort utilement tout un

arsenal de moyens et de stratégies, sans toujours se préoccuper de ce qui est l'essentiel pour l'enseignant: savoir comment rester maître de la situation. Pour atteindre cet objectif, pour acquérir peu à peu cette compétence plus ou moins mystérieuse, il lui faut une solide conviction, que l'on n'ose plus appeler vocation. Cette vocation, conçue comme une mission, comme la transmission d'un message, aurait pu amener Samuel Roller à prêcher du haut d'une chaire d'église. Il a finalement préféré le pupitre d'école et la chaire de professeur.

Le pédagogue est un chercheur. Très tôt, dès sa formation d'instituteur à Genève, il entre dans ce courant de recherches dont notamment Clarapède, Dottrens, Hotyat, Buyse, Mialaret avaient été ou étaient les protagonistes. Un chercheur exigeant, qui considère d'emblée d'un œil sévère certaines modes pédagogiques de son époque comme celle des «fiches» (exercices individualisés), dont ni les contenus ni la forme ne lui paraissent toujours pertinents; dont l'efficacité est plus proclamée que véritablement contrôlée. Un chercheur qui veut donc donner à sa discipline un statut scientifique. Il sera l'un des pionniers de l'Association internationale de pédagogie expérimentale de langue française (AIPELF). Il s'efforcera d'appuyer ses propres travaux sur des contrôles systématiques, empruntant à la statistique les outils qu'elle pouvait lui proposer. A la tête d'un laboratoire, puis d'un service de recherche, enfin directeur de l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogique (IRDP), il apporte une contribution essentielle au développement scientifique de ce que nous continuerons à appeler la pédagogie.

Le pédagogue chercheur n'est pas seulement producteur de savoirs. Sensible aux besoins de l'enseignement, il élabore du matériel didactique. Pour des dizaines de milliers d'écoliers, «le Roller» sera leur livre de vocabulaire ou leur liste de référence pour la conjugaison, actuellement encore en usage dans les écoles genevoises.

Le pédagogue est un analyste critique du fonctionnement de l'école et un artisan de sa réforme. Se fondant sur les épreuves d'orientation organisées en collaboration avec André Rey, il met en évidence le fait que l'école genevoise exploite mal les «réserves d'aptitudes» de sa population: des élèves de 12 ans sont orientés dans une filière de fin de scolarité primaire, alors qu'ils auraient eux le niveau nécessaire pour entrer dans l'enseignement secondaire pré-gymnasial. Son étude appuie le projet de création du Cycle d'orientation à Genève. Par ailleurs, il relève dans les statistiques scolaires le taux inquiétant, scandaleux à ses yeux, de redoublements: un tiers des élèves quitte la sixième primaire avec au moins un an de retard. Une analyse précise des mécanismes et des causes de ces redoublements, en collaboration avec A. Haramein, provoquera une prise de conscience et une réaction de la part des autorités scolaires et des enseignants. En 1991, le redoublement a regagné du terrain et de nouveaux pédagogues doivent se remettre à la tâche; nous leur souhaitons autant d'ardeur dans ce travail que leurs prédécesseurs. Conscient du rôle que joue l'évaluation dans l'échec scolaire, Samuel Roller propose à la même époque aux instituteurs un système d'ancrage de leurs barèmes à partir d'épreuves de référence. Il amorce ainsi une réflexion sur l'arbitraire de certaines pratiques docimologiques, qui débouchera ultérieurement sur l'évaluation critérielle et formative.

Le pédagogue est un enseignant et un professeur, faut-il vraiment le préciser? Il transmet ses connaissances et ses convictions à de multiples «volées» d'enseignants et de chercheurs, contribuant ainsi à l'avancement d'une science qu'il n'est pas si facile de faire accepter à l'école et à ses acteurs.

Le pédagogue se doit donc d'être un communicateur. Le danger est grand que les résultats de la recherche pédagogique restent relativement confidentiels, confinés dans un petit cercle d'initiés ou de spécialistes. Samuel Roller a créé, avec Gilbert Métraux, *Techniques d'instruction*, pour exploiter le renouveau pédagogique apporté par l'enseignement programmé. La SSRE lui a plus tard confié la charge de rédacteur d'*Education et Recherche*, fournissant ainsi aux chercheurs suisses une possibilité de publication, de diffusion de leurs travaux, pratiquement inexistante jusque-là. En lançant la revue *Math-Ecole*, il a incité les enseignants à échanger leurs expériences, comportement bien trop rare chez les praticiens. A la direction de l'IRDP, Samuel Roller, en collaboration avec Jean Cardinet, a favorisé les contacts entre chercheurs de Suisse romande autour de CIRCE et grâce au Groupe des chercheurs romands (GCR). Souvent farouches individualistes, les chercheurs en sciences de l'éducation ont pu ainsi prendre conscience de leur appartenance à une communauté scientifique, malgré la diversité de leur point de vue.

Le pédagogue est un humaniste et un prophète. Passionné, visionnaire, ironique parfois, souvent critique mais jamais imprécateur: ce n'est pas dans sa nature. «Le prophète Samuel», comme le nommaient ironiquement certains de ses adversaires, que ses idées dérangent dans leur conservatisme. En fait, ils rendaient un hommage indirect à un homme qui a toujours valorisé le verbe comme moyen de faire passer son message. Roller a toujours manié la parole avec force, emphase même. Ceux qui en douteraient se reporteront au bref article qui suit. Ils y trouveront un cri d'alarme et un appel. Ces dernières années ou décennies, les sciences de l'éducation ont fortement développé un appareil analytique et critique. On met volontiers l'accent sur les insuffisances et les travers de nos prédécesseurs. Mais l'école et la recherche, profitant de leur autonomie relative, ont-elles encore une prospective, un projet mobilisateur, humaniste? Y a-t-il encore des pédagogues dans l'école?

Dessiné par quelqu'un qui n'a jamais su tenir un crayon, ce portrait d'un pédagogue est nécessairement maladroit, partiel, déformant peut-être. Il risque en outre de froisser la modestie du portraituré. Pardon, Monsieur Roller, merci et bon anniversaire!

*Daniel Bain*